



LE PAVE

Le seul journal imprimé au burin

Numéro 3 (Mars- Juin 08)

Prix Libre

ACTUALITES

p3

Pour tout savoir sur le massacre d'Ambatovy et sur la fascisation des mœurs.

ACTIONS

p5

Retrouvez les informations sur le train de déchets nucléaires, la journée mondiale du climat, les OGM et la manifestation contre l'enfermement des sans-papiers à Lyon...

ANALYSE

p8

Critiques du système financier : la crise des subprimes.

REFLEXION

p11

Une petite réflexion sur le vol. Une autre sur la désobéissance civile. Et pour finir l'alter féminisme.

PLEINS FEUX

p13

Pleins feux sur la santé au Burkina Faso avec le témoignage d'une élève infirmière. Et pleins feux sur la vélorution.

MUSIQUE

p15

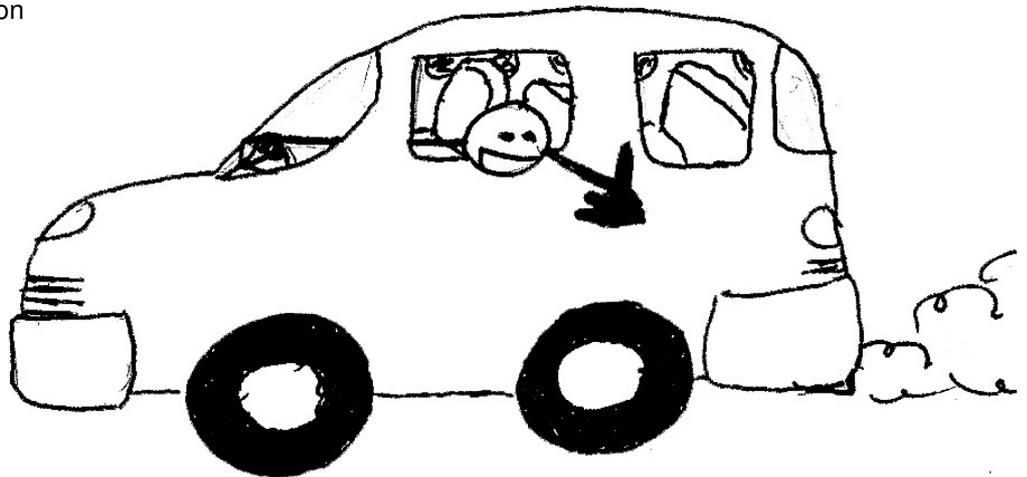
Découvrez la compil d'information sur le fichage ADN

FILM

p16

It's a free world, film sur le commerce de l'intérim.

Ma voiture roule au soja biologique!



YEAH!

NOUVEAU, Retrouvez les comptes rendus d'actions et l'agenda de chiche ! chambéry sur le ouaib : www.chichechambery.org

Imprimé par nos soins - (Ne pas) jeter sur les forces de l'ordre

LE PAVE, c'est le trimestriel des chichonNES chambérienNES. Son objectif ? Diffuser auprès de chacunE des idées révolutionnaires douces pour sortir de la société de production et de consommation. Au programme de ce troisième numéro, des infos sur le Massacre d'Ambatovy et sur la fascisation des mœurs. Puis, vous retrouverez les derniers comptes rendus de nos actions ainsi que l'agenda des actions à venir. Ensuite, un article d'analyse sur la crise des subprimes, et trois articles de réflexion, sur le vol, la désobéissance civile et pour finir l'alter féminisme. Et encore les pages culturelles, avec des critiques littéraires, cinématographiques et musicales.

Tu crois que le Pavé peut servir à autre chose que de projectile sur les forces de l'ordre ?

A l'heure où l'environnement est dans la bouche de tous les politiques, où le développement durable est la « solution » à tous nos problèmes, personne ne remet en cause la société de consommation, le tout automobile, la télé comme véritable source d'information.

On nous propose dans le cadre du grenelle de l'environnement, une limitation de vitesse, des inventaires des sites pollués ou de cancers... Peut-on accepter une politique de mesurées écologiques face aux enjeux qui se présentent à nous ?

En effet le grenelle n'aborde pas le problème de fond et tant juste a calmer les militants écologistes.

C'est la société globale dans laquelle nous vivons qu'il faut modifier.

La surconsommation, la société du tout jetable et de l'usage unique (c'est vrai quoi on ne va pas réparer, vaut mieux racheter du neuf !) ne prennent en compte que le bien du consommateur (en tout cas ce qu'il pense être bien pour lui via les pubs) et non le respect de l'environnement.

Cette société, dont le mot magique est la CROISSANCE, nous mène droit dans le mur. Car, nous oublions trop souvent, que la croissance sur une surface donnée (exemple la terre) est forcément finie et non infinie.

Il faut donc ne plus avoir peur des mots du genre Décroissance, consommation local, relocalisation de l'économie, fruits et légumes de saisons. De même, que le vélo peut être un très bon moyen de transport, surtout en ville.

Ce qui se cache derrière ces mots est une société vivant dans le respect de l'environnement, la tolérance, la convivialité, le maître mot est la sobriété. On ne travaillerait pas par une nécessité mais par plaisir. Les bouchons n'existeraient plus, ils n'y auraient plus de voitures.

A-t-on besoin de manger des tomates qui viennent du Maroc en plein mois de janvier.

Est-il judicieux de manger un yaourt dont les composants on fait plusieurs fois le tour de la terre ?

Doit-on nous laisser dicter notre alimentation par les multinationales ?

Tu crois que tu peux changer le monde ? Chiche!



CHICHE! est une association de jeunes écolos alternatifs solidaires qui se définit comme le mouvement de jeunesse de l'écologie politique. Fondé en 1996, Chiche! n'est subventionné par aucun parti politique. Présents dans de nombreuses villes françaises, les groupes locaux mènent des actions sociales et environnementales, le cœur de leur action politique étant la décroissance de nos sociétés.

Ouaib : www.chichechambery.org

Mail : chambe@chicheweb.org

Tel : 06 23 48 64 10

LE PAVE

Une publication de Chiche! Chambéry

Trimestriel imprimé par nos soins

Direction de publication : **MAËLLE**

Rédaction : **ANDREA, CLOTILDE, ESTELLE, ELODIE, HUGUES, QUENTIN, MAËLLE, MAUD, MIKAËL ET ROMAIN.**

Maquette : **MAËLLE**

**POUR PARTICIPER
A LA VIE DU JOURNAL,
ENVOYEZ VOS ARTICLES A :**

LEPAVE@CHICHEWEB.ORG

POUR ETRE SUR DE NE MANQUER AUCUN NUMERO,

ABONNEZ-VOUS !

Recevez le journal en PDF par mail et/ou par courrier - Tarif d'abonnement libre

FASCISATION DOUCE DES MOEURS



Effaré, je le fus. Une majorité – en séance de nuit certes, mais une majorité quand même – de députéEs de notre munificente droite « décomplexée et sans tabous » a cru bon voter un amendement autorisant les tests ADN pour le regroupement familial. Ouf ; reprenez votre respiration la phrase fut longue. C'est bon ? On reprend. Donc exit jusqu'à nouvel ordre la bio-éthique, l'heure est aux mesures fascistes banalisées grâce aux bons soins de notre président – carrière (seule solution : le plombage). Alors est-il fasciste lui-même ? Que non. Il ne fait jamais qu'appliquer une technique vérifiée et entérinée : le bouc-émissaire. Regardez ces immigréEs qui font peur, j'en profite pour casser vos services publics d'éducation et santé, sans oublier mes chtis cadeaux fiscaux à mes petitEs copains/copine du CAC. Technique dont les conséquences commencent à nous arriver dessus à travers cet amendement donc.

Cet amendement donc – oui je me répète et j'en suis fier – achève mes dernières illusions quant aux qualités et valeurs de mon pays. Une seconde de silence pour elles..... Merci. Désormais, non content de ne plus accueillir notre part de la misère du monde –

dégage Rocard – par but humaniste. Non content de ne plus accueillir les immigréEs dont notre pays a besoin pour son nécessaire renouvellement démographique, culturel et, avouons-le, pour faire des métiers dont personne d'autre ne veut. Non content, et c'était déjà immonde, de trier les immigréEs par leurs qualités d'études et de formations. Non maintenant c'est votre hérédité le facteur déterminant de votre acceptabilité. Et les beaux-enfants, les adoptéEs ? Demandez-vous. On s'en fout ! Répondra-t-on.

Sarkozy semble avoir oublié qu'en France, les gènes de la délinquance et l'hérédité de savoir-faire ou de défauts – non-physiques – est une vision périmée depuis la fin du naturalisme, donc depuis le XIXe siècle. Une autre preuve du retour en arrière que signifie la mentalité sarkozienne et de ses tendances à s'aligner sur le mode de pensée anglo-saxon (chez qui l'idée de compétences que l'on a dans le sang est encore en vogue). Cependant il y a là un jeu avec des énormités pseudo-scientifiques qui, faute d'éducation et de formation, ne peuvent être infirmées par la majeure partie de la population.

Alors en bref. Notre ADN est une molécule qui à travers un code déterminera toutes les caractéristiques physiques d'unE individuE: de la couleur de ses yeux à la synthèse d'adrénaline. Chaque aspect est donc déterminé par un ou plusieurs gènes (qui représentent, pour simplifier, des « morceaux » d'ADN). L'ensemble de ces gènes forme le génome d'unE individuE. Ce génome, qui est le même pour tous les être humains (exemple: à moins d'un accident personne n'a d'oreille au milieu du front) recèle des disparités selon les individuEs: couleur de peau, sécrétion ou non d'insuline (diabète pour ces dernierEs). Le génome ayant été

décrypté entièrement, on peut sans contestation aucune assurer qu'il n'existe pas de prédétermination à la pédophilie, à la délinquance, à la fainéantise ou au saxophone. Notre valeur ne sera que celle qui est morale. Cette morale nous venant de notre éducation, notre culture, notre jugement – rationnel si possible – ou pour les plus désespéréEs, de vieux écrits poussiéreux où la Terre a 6000 ans et un déluge noie des poissons.

J'ajouterai que des utilisations foireuses de théories scientifiques ont déjà été utilisées en un autre temps sur un autre sujet. En effet, les « théories » ou plutôt fumisteries nazies se sont aidées de la théorie darwiniste de sélection des espèces pour tenter de justifier la « désélection » d'une part de l'humanité. Bien sur je ne fais pas – encore – de parallèle, mais cela pousse à être vigilantE.

Quand au sursaut que nous étions en droit d'attendre du conseil constitutionnel et du sénat, on en a été pour nos frais puisque seul compte désormais la rentabilité électorale et la solidarité avec son camp; même si pour cela on jette aux ordures - non recyclées - nos idéaux. On notera également le recensement ethnique qui est là, avec ses quotas à la clé. Eh, on ne va quand même pas laisser venir trop de noirEs chez nous ! Alors, cher président-carrière, si Le Pen t'a maudit pour lui avoir piqué ses électeurs ; ses idées innommables, elles, te congratulent chaudement pour leur avoir ouvert la fenêtre alors que nous en étions encore à les mettre à la porte...

Tu crois que ce n'est pas l'hérédité qui fait notre valeur ?

PAR **QUENTIN**
 QUENTIN@CHICHEWEB.ORG

Le massacre d'Ambatovy

Ambatovy était, jusqu'à récemment, un coin de forêt vierge dans son état natif, sur l'île de Madagascar. Ambatovy, c'est aujourd'hui le nom d'un projet titanesque, celui d'une mine de Nickel et de Cobalt à ciel ouvert. Les premières études sur le sujet ont commencées, en toute discrétion, en février 2007. Trois sociétés de pays développés, Dynatec la canadienne, Koreas la coréenne et Sumimoto la japonaise, mettent sur la table 2,5 milliards de dollars US, promettant la création de 8000 emplois sur l'île, et un revenu de 100 millions de dollars au PIB de l'état Malgash. Le projet en lui même concerne la déforestation de 800 hectares de forêt primaire à l'état natif, l'extraction de 60 000 tonnes de Nickel et 5 000 tonnes de Cobalt par an, la construction d'un

pipeline à boues de 220 km... Titanesque.

Une évaluation des incidences sociales et environnementales, réalisée par des consultantEs indépendantEs, a été soumise aux pouvoirs publics et approuvée. Le contrat a été signé en aout 2007, le chantier démarre cet automne.

Outre le coût environnemental gigantesque de ce complexe minier, déjà révoltant, nous assistons, avec la réalisation du projet Ambatovy, à un scandale d'ampleur internationale. En effet, les pouvoirs publics Malgash ont approuvé la réalisation du contrat... Mais avaient-ils vraiment le choix? Le petit état de Madagascar pouvait-il résister seul à la pression financière exercée par trois multinationales,

qui leur ont fait miroiter des retombées sociales et pécunières, finalement médiocres comparées à l'ampleur du projet... Et quel rôle ont joués les medias, et les grandes agences environnementales, qui n'ont pas fait actes de la plus grande transaction monétaire de l'histoire pour un projet minier?

Il est quasiment impossible, à l'heure actuelle, d'empêcher l'ouverture du chantier d'Ambatovy. L'avenir nous dira si Madagascar a eu raison ou tort de vendre son patrimoine naturel unique, au profit presque exclusif des grandes Sociétés du Nord.

PAR **CLOTILDE**
CLOTILDE@CHICHEWEB.ORG

AGENDA MILITANTÉ

1ER MARS: Carnaval « le fabuleux cortège de l'imaginaire » avec le cortège « BarbeCar et les EcoMobiliste ».

7 MARS : Vélosophie : soirée culturelle autour du vélo, MJC de Chambéry, à 19h ou après la vélorution.

8 MARS : Journée de la femme, rassemblement place Saint Léger à 15h.

12 MARS : Rassemblement de soutien aux sans papiers organisé par RESF, 17 h 30 place St. Léger.

25 - 27 MARS : Festival contre la haine et le racisme, site universitaire de Jacob-Belcombette.

24 MAI : Eco'Festival organisé par la mandragore, parc du Verney.

LES 1^{ER} VENDREDI DU MOIS (7 MARS, 4 AVRIL...): Vélorution, grande manifestation festive à vélo dans les rues de Chambéry, organisé par Chiche! Chambéry et Roue Libre.

1 MERCREDI SUR 2, réunion bimensuelle de Chiche! Chambéry à partir de 20 H à la Maison des Associations de Chambéry, salle A213, ouverte à touTEs !

ACTIONS

17 DECEMBRE 2007 : 7 TONNES DE DECHETS RADIOACTIFS TRAVERSENT LA SAVOIE

L'Italie s'est prononcée par référendum, en 1987, pour l'abandon de l'énergie nucléaire, mais d'importants tonnages de déchets radioactifs demeurent. Ainsi c'est un contrat portant sur le retraitement de 235 tonnes de combustibles usés italiens qui a été signé entre la France et l'Italie (tout combustible usé étranger ne peut être traité en France que dans le cadre d'accords internationaux).

La France négocie actuellement deux autres accords de même nature avec les Pays-Bas et avec la Belgique.



Dimanche dans la soirée, une trentaine de membres de Sortir du nucléaire se regroupaient aux alentours du palais de justice et c'est vêtu de combinaisons de protection que nous nous sommes dirigés vers la gare. Devant une banderole « 235 tonnes de déchets radioactifs dans votre gare », il a été mené une première action d'information de la population : messages au mégaphone depuis l'extérieur, distribution de tracts à l'intérieur...

Lors des discussions avec les voyageursEUSEs, nous avons pu constater la stupéfaction d'une grande majorité devant le manque d'information et le déni de démocratie évident. Devant l'intérêt du public, nous aurions bien fait durer un peu, et c'est faute de tracts à distribuer que l'action s'est terminée, sans incident.

Lundi matin nous étions une dizaine à braver le froid pour accrocher drapeaux et banderoles le long de la voie, sous le regard vigilant des agents de la

gendarmerie et de la police nationale.

Après plusieurs survols de l'hélicoptère des forces de l'ordre, et une discussion plutôt cordiale avec les agents venus à notre rencontre, c'est finalement à 9h45, que le train transportant 7 des 235 tonnes de déchets (2 wagons au milieu d'un train de fret) est passé dans la gare de Chambéry dans un vacarme de sirène et de sifflets.

<http://chichechambery.free.fr/Photos/2007-2008/TrainDechets171207/>

Tu crois que tu peux arrêter le train nucléaire ?

PAR HUGUES
HUGUES@CHICHEWEB.ORG

08 DECEMBRE 2007 : JOURNEE MONDIALE DU CLIMAT

Cette année, la journée mondiale du climat, coordonnée par le Réseau Action Climat, a lieu le 8 décembre. Au même moment se déroule à Bali la conférence internationale sur le climat. A Chambéry, l'action est organisée par plusieurs associations écolos locales (Amis de la terre, Chiche !, FRAPNA, Greenpeace et Sortir du nucléaire 73) et soutenue par des organisations politiques (les Alternatifs, LCR, les Verts).

Malgré une pluie continue, une trentaine de militantEs étaient présentEs sur le stand tout au long de la matinée pour servir thé, café, vin chaud et documents en tout genre sur le climat et le nucléaire. Puis, Jojo le Pingouin, premier réfugié climatique chambérien,

appelait les passantEs à le soutenir sur le marché tandis qu'une distribution de tracts s'organisait.



**LA SOLUTION ?
C'EST LA DECROISSANCE !**

Jojo le Pingouin a ensuite été reçu en Mairie de Chambéry par Henri Dupassieux, élu Vert, qui a

exposé à la vingtaine de personnes présentes la politique environnementale de la ville de Chambéry. Un échange ma foi des plus cordial. Rien d'exceptionnel donc...

Et aussi, plus de 150 photos :
<http://chichechambery.free.fr/Photos/ChangementClimatique041106/>

Tu crois que tu peux sauver le climat ? Chiche !

PAR MIKAËL
MIKAEL@CHICHEWEB.ORG

12 JANVIER 2007 : LES OGM, ON EN VEUT PAS SUR LE MARCHÉ NI DANS NOS ASSIETTES

Le vendredi, on nous annonçait la fin de la grève de la faim contre les OGM. Et oui, la clause de sauvegarde de MON 810 a été activée par le gouvernement. Mais ce n'est pas fini car début février devrait être lue une proposition pour

un texte de loi autorisant la plantation des OGM en plein champ. Or, le problème majeur qui est la cause de la clause de sauvegarde est valable pour tout OGM : la dissémination.

C'est pour cette raison que le lendemain une quinzaine de militantEs (Greenpeace, les Faucheurs volontaire, la Confédération paysannes, les Amis de la terre et Chiche !) était présentEs sur le marché pour faire signer des pétitions et discuter avec les genTEs sur les OGM : les dangers et ce que l'on peut faire. En effet, l'immense majorité de la population étant contre les OGM, il est facile d'envisager l'interdiction de ces dernier en plein champ.



Nous avons aussi décidé de rencontrer les sénateurs et les députéEs, auquelLES sont destinées ces pétitions. CertainES reprennent les propositions d'amendements que nous faisons, à savoir une interdiction des OGM tant qu'il n'y a pas un moratoire fait sur cette question. Mais d'autres campent sur leurs positions, et continuent de pensé que les OGM ne sont pas nocifs. Il y a donc encore à faire avant le vote de la loi en février, c'est pour cette raison que nous resterons vigilantEs et présentEs.

Tu crois que tu peux résister aux OGM ?

PAR **ANDREA**
ANDREA@CHICHEWEB.ORG

19 JANVIER 2008 : MANIF CONTRE L'ENFERMEMENT DES SANS-PAPIERS A LYON



A l'appel du RESF 73, ce sont une cinquantaine de SavoyardEs, dont quelques chichonNEs, qui se rendent devant le centre de rétention de Saint-Exupéry (69), près de Lyon.

Devant ce dernier, des centaines de CRS attendaient la venue de plusieurs dizaines de cars et centaines de voitures. Et oui, le 19 c'était la journée européenne d'action contre l'enfermement des sans papiers. C'est pour cette raison que plus de 2000 personnes sont venuEs de toute la région (Ardèche, Savoie, Cote d'Or,...) ce planter devant les CRS, faire des signes aux sans papiers enfermés et chanter des slogans demandant leur libération.

Nous nous sentions grandement inutiles, car on ne pouvait rien faire

pour les sortir de là. Mais c'était quand même très important pour eux, cela leur a permis de leur redonner espoir. Et il y a eu un bon impact sur les médias qui ont bien relayé l'information.

Cette action nous a montré à quel point il était important de soutenir ces personnes, et de continuer à lutter contre les lois fascistes du gouvernement Sarkozy.

PAR **ANDREA**
ANDREA@CHICHEWEB.ORG

CRITIQUE DU SYSTEME FINANCIER : LA CRISE DES SUBPRIMES

Subprimes par-ci, crise des subprimes par-là, ok. Mais c'est quoi les subprimes ?!? A croire que depuis quelques mois, tout va mal (surtout aux Etats Unis) à cause de ces subprimes. On les entend à la radio, à la télé, dans les journaux, alors même qu'on pourrait parier à coût sûr que la majorité de la population ne sait pas de quoi il en retourne réellement. Revenons un instant sur les notions fondamentales liées à cette crise, en essayant sans cesse de garder un regard critique sur ce qui est, hélas, notre système économique.



Tout d'abord, rappelons que la crise des subprimes est un phénomène lié au système de crédit hypothécaire (crédit garanti par une hypothèque); mais pourquoi les gens empruntent-ils tant d'argent ? Le prix d'un logement, d'une voiture, et même de certains biens de consommation durables, est incommensurable en comparaison d'un salaire de Monsieur et Madame Toutlemonde. Notre société capitaliste, en répartissant de façon inéquitable les richesses et produits créés, pousse les gens qui produisent ces mêmes biens à s'endetter pour pouvoir les acheter. Ajoutons à cela que le prix de l'immobilier ne cesse d'augmenter à cause de la spéculation immobilière, et que l'accès à un logement pour tous n'est pas discutable (l'accès individuel à une voiture ou à un frigo américain est contestable, mais pas l'accès au logement). Alors pour avoir un « chez eux/elles », les gens sont prêts à emprunter de l'argent, et cela à presque n'importe quel prix, d'autant plus que tout est fait pour nous inciter à emprunter (publicité, intérêts alléchants, etc.).

Petit rappel sur ce qu'est un crédit... Souvent conclu entre une

banque et un ménage (ici dans le cas qui nous intéresse), le crédit est l'institutionnalisation du prêt d'argent. En effet, il y a des règles strictes que les deux parties doivent respecter. La plus importante est le taux d'intérêt auquel le prêt est souscrit ; car on ne prête pas d'argent gratuitement ! Ce taux d'intérêt est essentiel puisque qu'il définit de combien la banque sera remboursée en plus et donc, combien le ménage paiera en plus.

Le taux d'intérêt est fixe ou variable. En général, il est variable car il suit l'inflation : on emprunte 10 000 euros, mais cinq ans après, les 10 000 euros remboursés valent « moins de pouvoir d'achat ». Donc, si il y a de l'inflation, le taux d'intérêt augmente de façon à ce que l'emprunteur rembourse « le même pouvoir d'achat » que ce qu'il a emprunté. Donc, plus l'inflation est forte, plus on doit rembourser ! Les taux variables peuvent facilement se transformer en piège. Au départ du crédit, le taux est élevé mais les ménages pensent pouvoir rembourser, sans penser que le taux peut brusquement augmenter. Quand cela arrive, ils voient leurs dettes augmenter alors que leurs salaires n'augmentent pas (à quand l'indexation des salaires sur

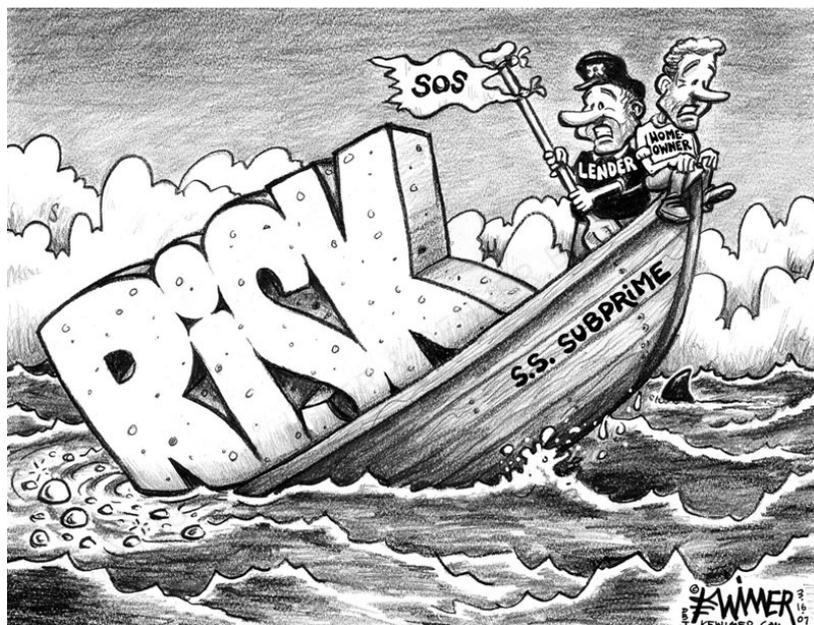
l'inflation ?). **Et si les ménages ne pouvaient finalement pas rembourser, suite à l'augmentation des taux d'intérêt ?**

D'autre part, lorsqu'une banque prête de l'argent, elle exige des garanties de remboursement. Souvent, le fait d'occuper un emploi stable et assez bien payé suffit. Faut-il encore être dans cette situation. Car c'est bien connu : les banques ne prêtent qu'aux riches, non ? Lorsque le ménage qui demande un crédit dispose de faibles revenus, ou est dans une situation précaire, on fait alors appeler au crédit hypothécaire. La garantie repose alors sur un bien de l'emprunteur. Si ce bien ne peut pas rembourser, la banque récupère le bien et peut le revendre pour se rembourser. Souvent, ce bien est immobilier (maison, appartement, etc.). Le prix de l'immobilier ne cessant d'augmenter depuis 1945, pas de risque (normalement) que le bien n'ait plus de valeur. **Et si les prix de l'immobilier se mettaient soudainement à chuter, si le bien en question n'avait plus de valeur ?**

Par exemple, un ménage veut acheter une maison, il prend un crédit ; la sécurité du prêt pour la banque sera l'hypothèque de la maison. Le ménage pense pouvoir rembourser facilement même si le taux est un peu élevé. Mais le taux d'intérêt est variable : il peut changer du jour au lendemain, et ne dépend que du taux directeur de la banque centrale (qui est normalement stable, nous avons dit normalement...). Au cas où le ménage ne pourrait pas rembourser ? La banque récupère la maison qui sera revendue plus chère que la valeur du crédit (prix initial de la maison). La banque se rembourse, le ménage est revenu à la case départ et tout le monde est content ! Ha oui mais non... les prix de l'immobilier ont baissé (du jamais vu depuis 1945 et

pourtant...), la maison ne vaut plus rien, alors comment la banque va-t-elle récupérer son argent puisque ni le ménage ni l'hypothèque de la maison ne peuvent le lui rendre ?

Vous sentez la crise venir ? Alors voici maintenant une brève présentation de ce qui se passe actuellement aux USA, mais rassurez vous, ça nous touche aussi !



Ce système de crédit n'est pas nouveau, mais c'est la première fois qu'il déclenche une crise financière. On peut noter, entre autre, l'absurdité des deux hypothèses sur lesquelles il repose. La première est de dire que les prix de l'immobilier augmentent depuis 1945 donc pour toujours : faux, la preuve, on observe une diminution depuis 2006. La deuxième est de penser que les taux directeurs de la banque centrale sont stables : faux, ceux-ci sont un outil de maîtrise de l'inflation, ils ont commencé à augmenter depuis 2004. Lorsque ces 2 hypothèses ne sont plus valables, c'est tout ce qui repose dessus qui est en crise ! On pourrait se dire la chose suivante : toutes les banques n'ont qu'à « interroger » les titres d'hypothèques de leurs clientEs en difficulté de paiement, jouer le jeu en admettant leurs pertes, et on fait table rase. Mais comme si la situation n'était déjà pas assez compliquée, vient s'ajouter à cela

une formidable invention des marchés financiers : la titrisation. Quand ce système fonctionne, chaque banque dispose de créances, avec comme sécurité l'hypothèque d'un bien immobilier. Si unE clientE ne peut pas rembourser son emprunt, la banque saisit le bien immobilier et récupère son argent à la revente. Mais les banques échangent leurs

créances, on aime bien échanger dans le monde de la finance... Le mécanisme est le suivant : on a une créance, qui vaut donc de l'argent, et on la transforme en un titre, c'est à dire en un produit financier échangeable sur les marchés, d'où le nom de titrisation. L'embrouille, c'est qu'après avoir bien échangé toutes leurs créances, les banques ne savent plus vraiment lesquelles sont fiables (celles dont elles peuvent attendre leur argent) et lesquelles ne le sont pas. Et dans le contexte où l'hypothèque n'a plus de valeur, les banques ne peuvent pas récupérer leur argent grâce à la revente du bien immobilier. C'est ainsi qu'on entre dans une période de doute où les banques n'ont plus confiance entre elles, de peur de se faire « refilet » ce genre de créances, appelées créances douteuses.

Vous pouvez donc apercevoir la complexité de la situation... mais cet exemple n'est qu'une goutte d'eau dans la mer : c'est tout notre système qui fonctionne de cette façon ! Des hypothèses

invérifiables et des mécanismes incontrôlables, voilà sur quoi repose notre système économique. Et lorsque nos cherEs économistes nous disent que les crises financières n'atteignent pas l'économie réelle, vous y croyez vous ? Une crise qui est capable de mettre en faillite des banques, alors même que celles-ci sont les fondations de notre système, ne porte-t-elle pas atteinte à la sphère productive ? Arrêtons de croire naïvement que les crises financières, l'inflation, les marchés monétaires, la bourse, les spéculations en tout genre, les banques centrales, la monnaie elle-même, les institutions financières n'ont rien à voir avec la gouvernance de nos vies. Car le chômage, le prix de nos logements, les salaires, la répartition des richesses, et bien d'autres questions sont corrélées à ces concepts ! Et ces questions là, elles, sont bien réelles. Nous ne devrions pas accepter que ce soit des « marchés financiers lointains qui décident de nos vies sans nous demander notre avis » (Jean Zin, *L'écologie politique à l'ère de l'information*). Et le premier pas, c'est d'en être conscientE collectivement. Car ce qui est révoltant, ce n'est pas la petite poignée d'élites qui orientent nos vies, mais c'est plutôt la masse d'individuEs moutonneuxEUSES qui peuvent leur obéir de manière aveugle. C'est à nous toutEs, collectivement, de repenser notre système dans sa globalité pour construire une alternative à l'économicisme actuel.

Tu crois que tu peux repenser ton économie ?

PAR **ELODIE**
ELODIE@CHICHEWEB.ORG

VOLER, C'EST MAL ?

Voler, c'est mal, on l'entend sans arrêt, depuis notre plus tendre enfance jusqu'à notre mort prochaine. « Ce n'est pas à toi, touche pas » : d'accord, mais c'est à qui ? En plus, si voler c'est mal, pourquoi les genTEs volent-illEs ? C'est même le 7^{ème} commandement des tables de la loi ! Par plaisir de mal faire ou parce qu'ilLEs n'ont pas le choix ?

Voler, toi, moi, lui ... on y a tous pensé un jour, alors si tu hésites encore lis la suite.



Aujourd'hui, nous faisons partiEs des pays les plus riches du monde, pourtant la misère augmente sans cesse dans nos villes, on parle même de « quart-monde ». La pauvreté ne recule plus et on observe au contraire une montée des inégalités depuis 20 ans. Précarité de l'emploi, conditions de travail qui se dégradent, loyers et coût de la vie qui augmentent plus vite que le pouvoir d'achat... Le capitalisme qui dirige notre société actuelle pousse à la création d'une élite super-riche. Mais pour qu'il y ait des riches, il faut des pauvres ! C'est ainsi que les Etats-Unis, pays le plus riche du monde compte la plus grande population de sans-abris. Il y a donc une mauvaise répartition des richesses avec des familles entières incapables de satisfaire leurs besoins primaires, et des multinationales qui croulent sous les profits. Dans ce régime économique et social, les capitaux qui sont source de revenu n'appartiennent pas à celles et ceux qui les produisent par leur propre travail. Alors de quel côté est le vol ? Du côté de celles et ceux qui volent pour ne plus avoir faim, pour ne plus avoir froid, ou du côté de celles et ceux qui s'accaparent les richesses produites par les travailleurEUSEs et qui sont

responsables de la misère d'une partie de la population ?

Pour illustrer, en France : en 1983, 74% de la valeur ajoutée des entreprises partait aux salariéEs. Aujourd'hui, on plafonne à 66%. Entre 130 et 170 milliards d'Euros nous ont été volés par les actionnaires. Car, en comparaison, le trou de la sécu s'élève à **12 milliards d'Euros** et celui des retraites à **4 milliards**.

En 2007, les patronNEs du CAC 40 annonçaient des profits records de 91 milliards d'Euros dont 40 furent reversés sous forme de dividendes.

Mais alors, me diras-tu ? Si on nous vole et nous exploite, pourquoi travaille-t-on ? Pour satisfaire nos besoins vitaux, et les besoins créés par la société capitaliste.

Tout ce système ne tient que sur une seule base : le profit. Pour cela, il faut consommer toujours plus. Pour pousser les genTEs à une course effrénée à la consommation, le capitalisme possède la meilleure des armes : la publicité. Le culte de la marchandise, l'étalage des richesses agencé au millimètre près grâce à la publicité, au rayonnage, au marketing, créer ce besoin de consommer toujours plus. Cette nécessité de travailler et de fermer sa gueule toujours plus pour pouvoir ainsi consommer plus de biens issus de l'exploitation de plus de peuples et de plus de planète. Une consommation qui nous est alors présentée comme la seule clé du bonheur et, si on ne participe pas à ce culte on est de suite marginaliséE. Ainsi, les plus pauvres ne pouvant consommer, pour se faire accepter de la société et accéder au bonheur, sont poussés au vol.

Le vol est produit par la société capitaliste. Dans une société non basée sur l'argent, il n'aurait plus lieu d'être car chacunE posséderait le nécessaire et le superflu ne serait plus érigé comme une valeur. Avec le vol, le capitalisme nous offre une arme pour le détruire : utilisons-le.

Le vol est en effet, dans le contexte actuel, une réappropriation légitime des quelques richesses dont nous avons besoin pour survivre dans un monde où le système nie la possibilité même de vivre à celles et ceux qui refusent la logique capitaliste ou s'en voit excluEs

Voler, pourquoi pas me diras-tu, mais qui ?

Ce n'est pas le/la boulangerE ou le/la petitE épiciErE du coin de ta rue qui vole les richesses et ton salaire, au contraire eux/elles aussi ont du mal à survivre à cause de la concurrence. Il faut donc t'en prendre au gros capitaliste, tu sais la grande surface (qui fait partie de ces nombreuses chaînes), qui vient d'ouvrir dans cette nouvelle zone industrielle, à laquelle tu accèdes en voiture pour pouvoir consommer et polluer toujours plus. Et oui, c'est bien ces grosses multinationales-là qui exploitent le plus ; touTEs ces patronNEs et actionnaires derrière leurs bureaux qui gagnent tout et ne font pourtant rien pendant que toi tu trimes. Alors, pourquoi te priver de leur salaire ? Pourquoi te priver de leur prendre ce dont tu as besoin ? Pourquoi n'essayes-tu pas le vol ?

Alors, tu crois que toi aussi, tu peux combattre cette société ?

PAR **ESTELLE ET MAËLLE**
MAELLE@CHICHEWEB.ORG
ESTELLE@CHICHEWEB.ORG

Alter féminisme

Quittons à présent les territoires des certitudes pour nous aventurer dans les eaux troubles de la réflexion intangible et subjective par essence.

En premier lieu, du fait de mon éducation et de ma naïveté, il ne m'est jamais venu à l'esprit de préjuger de la personne en face de moi, avant de la connaître (le concept de xénophobie m'a toujours été étranger, quoi). En effet, la personne en face moi était unE interlocuteur/trice et rien d'autre (ne rentraient en ligne de compte le fait que ce soit une femme, un homme, unE noirE, unE chinoisE, un réfrigérateur. Encore que mes contacts avec ce dernier sont plus que parcellaires puisque l'évier est d'une jalousie malade). L'indifférence sur ce sujet a, me semble-t-il, toujours été la meilleure attitude et l'objectif final. Voilà pourquoi, je récuse en bloc toute idée de discrimination positive, puisqu'elle reste discrimination et admet de laisser à part une catégorie de l'humanité; et de là, il n'y a qu'un pas vers les quotas. Partant de cet a priori égalitariste, la confrontation à la vie réelle n'entraîne forcément que désillusion.

Et voilà donc le but de ce premier paragraphe banal et teinté de poncifs: une constatation. Qui se définirait comme telle: si le racisme et la misogynie sont aujourd'hui massivement rejetés quand on se promène à travers la rondeur du quotidien, dans les deux cas susnommés, l'application pratique est pour le moins parcellaire pour n'employer qu'un doux euphémisme. Je ne m'étendrai pas en exemples, il vous suffira d'écouter la radio durant la journée de la femme et pendant la semaine contre la haine et le racisme pour obtenir un aperçu somme toute assez objectif (fait rare pour être notable dans les médias).

Comment en est on arrivé à cette situation d'un absurde paradoxe? Eh bien, dans les deux cas, notre société de croissance (laquelle est la condition à une société de consommation) s'est emparée de ces combats, se les est appropriés, et a entraîné une application contraire. Quoi, quoi, quoi? Comment y s'avance lui! Une hypothèse hautement fallacieuse s'il en est! vous entendez-je dire. Soit, je n'ai jamais prétendu être objectif, mais lisez encore un peu. Si, si!

Comme on l'a remarqué, le féminisme est aux prises avec trois facteurs inhibants: l'un est religieux, l'autre est publicitaire, le troisième relève d'une approche plus personnelle que je développerai ultérieurement. L'offensive religieuse tient le haut du pavé, si j'ose dire avec la surabondance dont on nous abreuve des excès en matière d'islam, les catholiques eux/elles, se contentent d'essayer de saboter le droit à l'avortement. On retrouve dans les deux cas l'imagerie archaïque de la femme comme réceptacle à la semence, et sinon? Bah rien. Oh! Tiens, un corrélaire avec l'offensive publicitaire visant à toutes vous transformer en objet destiné à la satisfaction du désir mâle. Même s'il n'y en a pas l'air, les dogmatismes religieux pris au sens premier apportent toujours - ou presque - leur contribution à la société de croissance. Même pas vrai? D'accord, d'autres exemples que l'opium du peuple n'est que le toutou du marché de consommation:

1- La vision anthropocentrique largement étayée par les religions monothéistes ont longtemps conduites à penser que la nature avait été faite par dieu pour l'Homme (niark, niark). Conclusion: exploitons la autant qu'on veut, c'est fait pour. Conséquences: croissance de la consommation des matières premières vivantes, minérales et fossiles irraisonnée avec leur épuisement à court terme entraînant dégâts et nuisances irréparables.

2- Les grandes campagnes de conversion des "peuples indigènes inférieurs" ont toujours eu pour résultats leur soumission -armée- et leur exploitation pour le plus grand bonheur de l'économie des "pays supérieurs". Je ne sous entends pas que la religion est la cause de ces asservissements, qui auraient eut lieu de toute façon, mais qu'elle y participa.

C'est ainsi que les noirEs africainEs passèrent peu à peu du statut d'esclaves et indigènes inférieurEs à éduquer, à des peuples libres et décolonisés. Les théories d'égalité furent appliquées par les sociétés de croissance. Dans les faits: les peuples noirs africains sont toujours le premier maillon de la longue chaîne de l'exploitation de l'humain par l'humain.

Le même processus se retrouve pour le droit des femmes: luttes réappropriées par la société et la pensée commune, distribution d'un ou deux sussucres et une belle déclaration d'intention dans la législation. Pourtant tant en matière de considération que de carrière, la situation *de facto* reste déplorable pour ce combat; qui, par ailleurs s'il ne se montre pas plus acharné, risque de voir apparaître quelques régressions d'ici peu. Mais si je me suis déjà exprimé sur les effets retors dus à la société de croissance, dans le but notamment d'assurer un minimum d'opposition frontale vis-à-vis d'elle-même, il est une raison, peut-être plus insidieuse que j'évoquerai ici. Et la culpabilité en revient cette fois au féminisme ou à ses applications pour ce que j'en sais. Le fait cependant demeure.

L'une des erreurs, dans les applications de ce mouvement à été de confondre égal et identique. Qu'ont fait les femmes de leurs droits? Globalement, la même chose que les hommes. Et là ça craint un max, puisqu'on a pu voir des horreurs telles que femmes d'affaires et autres aberrations carrément flippantes: des femmes dans l'armée!! C'est ainsi qu'au lieu d'un apport rafraîchissant à nos sociétés par les femmes qui sont après tout aussi différentes d'esprits que de corps des hommes, elles se sont pour la plupart laissées fondre dans les modes de fonctionnement masculins en venant même à devenir aussi beauf (faut-il dire beaux, belles?) qu'eux: oui j'ai déjà vu des supportrices.

Voilà pourquoi je pense qu'une redéfinition du féminisme est nécessaire à travers une réflexion sur ses applications, pour qu'enfin les femmes contribuent comme telles à changer le monde. Car (attention caricatures anatomicopsychologiques) ce n'est qu'une adéquation entre la tendance de l'homme qui, tel son phallus érigé, fonce vers ses objectifs en oubliant le reste, et la profondeur méthodique de la femme qui pourra alors entraîner une spirale vertueuse, et plus qu'égalitaire, constructive.

PAR **QUENTIN**
QUENTIN@CHICHEWEB.ORG

Désobéissance civile ?



Démocratie : n. f – Doctrine politique d'après laquelle la souveraineté doit appartenir à l'ensemble des citoyenNEs ; organisation politique (souvent, la république) dans laquelle les citoyenNEs exercent cette souveraineté.

Au vu de l'état de notre planète, mais aussi des conditions de vie des citoyenNEs, du manque de sincérité des éluEs avec son lot de promesses non-tenues, on ne peut pas s'étonner de cette défiance à l'égard des représentantEs du peuple qui augmente chaque jour.

L'absence de clairvoyance et/ou de volonté politique excepté pour défendre les intérêts des plus puissantEs, et surtout des plus riches n'arrange rien.

Les gouvernements semblent désormais plus attentifs à l'opinion des marchés qu'à celle de leur peuple.

A chaque coup porté aux conditions sociales et salariales, on communique à outrance sur des parodies de consultations, qui font croire au/à la citoyenNE lambda que l'avis de tout le monde a été pris en compte. On fait espérer aux unEs, pour mieux retirer aux autres.

Puis, lorsque tout est plié, viennent les manifestations. Organisé, encadré, surveillé et souvent même infiltré, le troupeau des masses oppriméEs se traîne

alors sous ses drapeaux. Dans ces cortèges funèbres, on chante des chansons, on crie des slogans, en l'honneur des droits acquis jadis et désormais perdus.

Alors que dire? Que faire? Baisser les bras? Sûrement pas! Tout casser? A grand renfort d'image chocs dans les JT, la violence décredibilise le combat, et donne une occasion (de plus) de faire régler le problème par les forces de l'ordre.

CertainNEs cherchent une nouvelle énergie pour leurs luttes et se souviennent d'un lointain cours d'histoire au lycée, parlant d'une époque où le gouvernement britannique détenait le monopole du sel en inde, qui lui rapportait de quoi entretenir ses troupes coloniales ; d'un certain Gandhi et de la « Marche du sel » qu'il lança. Ce 12 mars 1930, les 50 000 marcheurEUSEs défient les autorités en récoltant du sel sur la plage, puis investissent les dépôts de sel du gouvernement colonial, le sel sera vendu aux enchères.

Tout au long de la marche, Gandhi diffuse une liste de règles religieuses du comportement non-violent qui sont scrupuleusement respectées.

Les manifestantEs sont frappéEs ou arrêtéEs mais après plusieurs semaines, le gouvernement cède finalement.

CertainNEs ont aussi en tête l'action pacifique de 343 femmes françaises affirmant publiquement

avoir subi un avortement dans un manifeste paru le 5 avril 1971 dans le Nouvel Observateur (les femmes signataires s'exposaient ainsi, à l'époque, à de lourdes poursuites pénales).

Ce "Manifeste des 343 salopes" fut le point de départ d'une réforme qui amena à la dépenalisation de l'interruption volontaire de grossesse, quelques années plus tard.

Résistance : n. f – Phénomène physique consistant dans l'opposition à une action ou à une force. Fait de résister, d'opposer une force à une autre, de ne pas subir les effets d'une action.

Pacifique : adj. – Qui aime la paix, qui aspire à la paix.

Résister, pacifiquement, quitte à perturber le système mis en cause, appeler aux débats publics et, pour ce faire, en appeler à la conscience endormie de la majorité plutôt qu'à l'action violente, voilà peut être une forme d'action plus efficace.

Ainsi, qui n'a jamais entendu parler de Greenpeace et de l'utilisation de leurs bateaux?

A l'heure de la médiatisation à outrance, une course poursuite entre un baleinier de plusieurs tonnes et un fragile zodiac, le démontage d'un magasin de fast-food ou l'arrachage de plants transgéniques suscitent plus de popularité qu'un argumentaire précis et détaillé.

Désobéissance : n. f – Action de désobéir

Désobéir : v. – Ne pas obéir à (quelqu'unE), en refusant de faire ce qu'ilLE commande ou en faisant ce qu'ilLE défend.

Civique : adj. – Relatif au/à la citoyenNE, propre au/à la bonNE citoyenNE.

La désobéissance civique a cependant un prix: police, menottes, procès et parfois même prison sont les risques encourus et acceptés de ceux/celles qui violent délibérément les règles pour les faire changer.

Les déboulonneurs sont de ceux/celles-là. Ils dégradent en public, de manière assumée et non-violente les panneaux publicitaires par barbouillage (inscriptions à la peinture).

Le procès fait partie de leur stratégie: Justement pour qu'on parle de leur combat et que la justice affirme son bien fondé.

Les FaucheursEUSES volontaires arrachent, en plein jour et à visage découvert, les parcelles de plants OGM cultivées en plein champ.

Ce que les faucheurs volontaires dénoncent, ce n'est pas la recherche sur les OGM (qui doit rester confinée), ce sont les expérimentations et les cultures en plein champ qui permettent la contamination irréversible des autres espèces végétales, le brevetage du vivant, l'abandon du « principe de précaution » lorsque les intérêts financiers deviennent importants.

Citons encore les Anti 4x4, qui dégonflent, salissent ou mettent sur cales les véhicules les plus polluants en ville ou le « Clan du néon » qui aide les commerçantEs à économiser sur leurs factures EDF en éteignant les enseignes lumineuses la nuit...

Mais le meilleur sabotage ne consiste pas à casser la photocopieuse ou l'imprimante réseau d'une entreprise; il suffit de la débrancher et de mettre un écriteau: " En panne".

Une jolie faute d'orthographe dans le mot d'excuse accompagnant l'écriteau (prétendument émit par la hiérarchie) et le tour est joué: résister en s'amusant, divertir en faisant réfléchir, convertir à la fois l'opinion et l'adversaire, sans provoquer de répression ou de réponse armée.

De quoi réveiller le/la militantE qui est au fond de chacunE.

Membres de l'Eglise de la très sainte consommation, ilLEs se servent de l'iconographie religieuse pour dénoncer la place de la consommation: En se réunissant devant un Temple de la Consommation (supermarché, macdo, franchise etc.) et en chantant les louanges du Libéralisme.

La grande armée des clowns se réapproprie chaque été le très symbolique 14 juillet, fête nationale révolutionnaire, lors de leur défilé annuel.

On leur doit aussi des actions telles que la karsherisation de la mairie de Neuilly, l'incarcération du nuisible africain "Chiracus africanus" lors du dernier sommet France-Afrique et autres pic-niques champêtres dans la plus grande zone commerciale de France.

On a aussi pu les rencontrer lors des consultations relatives au Grenelle de l'Environnement, notamment à Annecy où ilLEs ont mis en pratique les principes de tolérance zéro sarkoziens sur les différentEs participantEs et organisateurs/trices.

L'initiative de créer une armée (parodique) de clowns rebelles est née en Angleterre en 2003, au moment de l'entrée en guerre contre l'Irak.

L'idée était de prolonger une dimension festive et subversive issue des vieilles cultures populaires de transgression (carnaval, fête des fous...), de sortir des manifestations plan-plan traditionnelles, de permettre à chacunE d'apporter ses propres idées et sa motivation grâce à une organisation complètement horizontale.

A partir de l'expérience anglaise de la Clown Army, des groupes du

même type se sont développés au Danemark, en Belgique, en Allemagne et en France (avec notamment la BAC à Paris, mais aussi le GIGN à Lyon, la CRS à Clermont, le CRI à Marseille, le 73ème BCA à Chambéry...).

Les "Yes Men", lors d'une intervention au sommet de l'OMC de mai 2000, sur "la privatisation du marché des votes" et "l'esclavage plus rentable à domicile" reçurent un accueil plus que favorable de l'assemblée présente.

ilLEs ont ainsi renouvelé l'expérience sur des thèmes tels que le recyclage des excréments pour nourrir le tiers-monde, le transport de glace par avion vers le Groenland, ou face à l'augmentation des risques de catastrophes planétaires, la possibilité pour l'industrie pétrolière de continuer son activité en transformant les milliards de personnes qui meurent en pétrole.

L'avenir ? C'est à vous, à nous, à toi de le dire.

Pour mieux maîtriser les techniques de l'agit-prop moderne, des stages sont organisés. Un site Internet au nom explicite, **desobeir.net**, propose deux jours de « formation à l'action directe non violente » associant « approche théorique et exercices pratiques, mises en situation, techniques et bricolage ». Un stage a d'ailleurs lieu en Savoie les 5 et 6 avril (inscription 15€). Plus d'infos sur **www.chichechambéry.org**.

PAR HUGUES

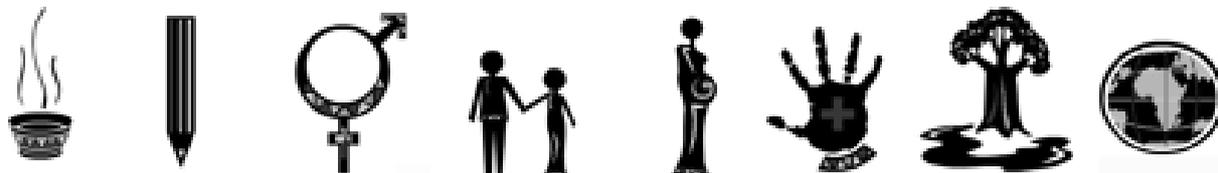
HUGUES@CHICHEWEB.ORG



Les CRS lors du défilé du 14 juillet

LA SANTE AU-DELA DES FRONTIERES

Je suis élève infirmière à Chambéry. J'ai eu la chance de partir au Burkina Faso à Ouahigouya en Août 2007 pour découvrir la santé au-delà des frontières française.



Le Burkina Faso signifie le « **pays des genTEs intègres** ». Cette ancienne colonie française a adopté, depuis son indépendance, une constitution semi-présidentielle multipartisme (Chiche de comprendre ça ?). Le président actuel est Blaise Compaoré (depuis 1987).

Les **Mossi** constituent l'ethnie principale du Burkina Faso (sachant qu'il y a soixante ethnies différentes). Le morré (langue des Mossi) et le français sont les langues les plus utilisées. Le Burkina Faso compte **13 200 000 habitantEs**, les BurkinabéEs. La capitale est **Ouagadougou**.

Le Burkina Faso a **trois cours d'eau**, situés plutôt au sud ouest, ce qui est problématique pour le nord du pays. Le climat est tropical avec deux saisons très contrastées :

- **La saison des pluies** quidure environ 4 mois entre mai-juin et septembre, sa durée est plus courte au nord du pays.
- **La saison sèche** durant laquelle souffle un vent chaud et sec, originaire du Sahara.

Le Burkina Faso est réparti en 45 provinces et 13 régions administratives. **Ouahigouya** est situéE au nord du Burkina Faso, à quelques kilomètres de la frontière avec le Mali, dans la région de **Yatenga**. Cette région correspond un peu près à la Savoie.

Ce pays est un **des plus pauvres au monde**, la moitié de sa population vit en dessous du **seuil de pauvreté**, c'est-à-dire avec moins de 1 dollar (0,68 euros) par jour.

Les activités principales du Burkina Faso sont l'agriculture et l'élevage.

La plus grande majorité des BurkinabéEs sont **animistes** (65%), l'**islam** et le **catholicisme** sont pratiquées en parallèle.

L'espérance de vie des BurkinabéEs est estimé à 46 ans pour les hommes et 47 ans pour les femmes. Le **paludisme** est la première cause de morbidité et de mortalité, il entraîne 1,5 à 2,7 millions de décès par an dans le monde. En comparaison, le **SIDA** en est la 8^{ième} cause, il a tué 2,1 millions de personnes en 2007. A savoir que 80 % des cas de paludisme sont enregistrés en Afrique subsaharienne. Seulement, le paludisme n'intéresse pas les laboratoires. Quelques recherches ont été réalisées, mais à quoi bon chercher rapidement un vaccin ? « Mais tu sais bien, les pauvres africainNEs, iLLEs ne peuvent pas les acheter ! ». En effet, nous savons que les laboratoires les plus riches et les plus puissants sont dans les pays industrialisés. Ils suivent une logique commerciale, le SIDA rapporte plus que le paludisme. Putain !

Comment est pris en charge unE patientE à l'hôpital de Ouahigouya ?

Une personne malade doit avoir les « moyens » de se payer les soins médicaux, les traitements, les repas, l'hébergement, etc.

La plupart des BurkinabéEs a peu de revenus. Il existe des aides, mais l'Etat ne peut pas s'occuper de tout le monde.

Pour entrer à l'hôpital : 1000 FCFA* pour le/la patientE et son accompagnantE.

Le plus souvent les personnes se rendent aux Urgences. Il existe des ambulances mais rares sont leurs déplacements, celles-ci coûtent cher.

L'infirmierE prend la décision d'une hospitalisation selon le degré de gravité de la maladie.

Deux possibilités :

La personne n'est pas hospitalisée, des traitements sont prescrits sur le carnet de santé (200 FCFA). L'infirmierE lui donne un prochain rendez-vous, pour connaître l'efficacité du traitement et l'évolution de la maladie. Si le/la patientE a besoin d'un pansement, par exemple, l'infirmierE lui prescrit le nécessaire qu'iLE va acheter au dépôt à pharmacie de l'hôpital.



Si l'infirmierE décide d'une hospitalisation, le prix à la journée diffère en fonction du service. Par exemple, dans un service de médecine générale le prix est de 600 FCFA par jour. A l'arrivée dans le service, l'infirmierE de garde prescrit le matériel pour un prélèvement sanguin et la mise en place d'une perfusion (cathéter, aiguille, poche

d'eau salée). L'accompagnantE va donc tout acheter au dépôt à pharmacie. Pendant ce temps l'infirmierE prescrit le traitement.

Ce sont les infirmierEs qui font les diagnostics... les médecins sont peu nombreux/seuses, ceux/celles-ci passent environ une ou deux fois par semaine dans le service.

Pour pallier à cette pénurie, la formation des infirmierEs est beaucoup plus médicale qu'en France.

L'accompagnantE est une personne de la famille (parent, frère, sœur...) qui habite à l'hôpital durant toute la durée de l'hospitalisation. Cette personne loge en dehors de la chambre du malade. Son rôle correspond à celui des Aide-soignantEs. Vous savez, ceux/celles qui donnent à manger, qui aident

durant la toilette... et tant d'autres soins de confort !

L'hôpital possède différents services :

- Un service de médecine pour les plus aisés
- Un service de médecine générale
- Un service de chirurgie
- Un dépôt à pharmacie
- Un service de pédiatrie
- Une maternité
- Un laboratoire
- Un service de radiologie
- Les Urgences
- Un service ORL
- Un service de psychiatrie

Cette liste peut paraître rébarbative mais cela montre qu'il n'y a pas tant de différences entre un hôpital burkinabé et un hôpital français.

J'ai travaillé dans le service de médecine générale de l'hôpital de Ouahigouya. Il se compose de cinq chambres : deux pour les femmes et trois pour les hommes. Dans chaque chambre, il y a six lits numérotés. Ceux-ci ne permettent pas le déplacement d'unE malade car ils ne sont pas mobiles. Chaque patientE doit ramener ses propres draps, sinon l'hôpital n'a pas les moyens de lui en fournir.

TU CROIS QUE TU PEUX PARTAGER TES EXPERIENCES ?

Bien sûr tout ce qui est écrit n'est que le regard d'une « nassara » !!! (« Blanc » en morré)

**1 euros = 655 FCFA (Franc des Colonies Françaises d'Afrique)*

PAR MAUD

MAUD@CHICHEWEB.ORG

VELORUTION

C'est quoi ce mot barbare ?

Ce sont tout simplement des gentEs qui en ont marre de cette société du tout automobile, cette société avec toujours plus de pollution, de consommation. Toujours aller plus vite, plus loin, encore plus. Cette société qui t'aliène, et te rend conNE.

Te sens-tu vraiment libre, enfermÉ dans une voiture, coincéE dans un bouchon ? Nous sommes devenuEs dépendantEs de la voiture sans s'en rendre compte, devenuEs fainéantEs. C'est vrai, pourquoi aller chercher son pain à pied alors que l'on peut y aller en voiture ...

La Véloration tend à (*se réapproprier*) réhabiliter l'espace public pour les modes de transport non polluants, comme les vélos, les rollers, les skates, la marche à pieds...

Nous revendiquons une place pour ces modes de déplacement, qui ne polluent pas nos bronches et nos oreilles, et qui pourraient permettre de diminuer en partie les problèmes de réchauffement climatique. En effet, les transports sont responsables d'environ 30% des émissions de gaz à effet de serre.

Nous voulons pouvoir faire du vélo, du roller, ... sans risquer de se faire écraser et/ou empoisonner par les voitures. Nous sommes pour la gratuité des transports en commun, afin qu'ils deviennent accessibles à touTEs.

La Véloration est donc une manifestation festive à Vélo, roller, skate,....
A chaque mois son thème.

Si toi aussi tu en as marre de la société du tout automobile, viens nous rejoindre

**Tous les premiers vendredi de chaque mois
À 18H palais de justice**

PAR ANDREA

ANDREA@CHICHEWEB.ORG



COMPILATION D'INFORMATION ET DE SOUTIEN CONTRE LE FICHAGE ADN

Le collectif refus ADN est composé de personnes qui refusent de se soumettre au prélèvement. Leur but est de se mettre en réseau autour de cette lutte, afin de résister partout et solidairement au fichage génétique. Sur leur site (<http://refusadn.free.fr>), on peut donc trouver des infos juridiques ou sur les procès en cours, des tracts sur le fichage, ou chercher des genTEs motivés, chez soi, pour s'organiser autour d'un refus de prélèvement. ILLEs ont sorti en novembre 2007 une compile d'information sur le fichage (dont l'argent récolté servira au soutien des personnes en procès pour refus du fichage) à 500 exemplaires.

Cette compile commence donc par une mise dans l'bain par Subterfuge, "bienvenue à Gattaca" montage audio d'extraits de discours pro ou anti-fichage génétique. A cet intro succèdent dix titres essentiellement rap ou punk/métal livrant chacun leur vision du fichage ADN, ses conséquences et plus généralement de toute politique de contrôle social.

Côté "rock" on trouve donc 5 morceaux aux textes plutôt court (c'est le style qui veut, faut croire) sur fond musical plus ou moins violent.

On y retrouve notamment les métaleux grenoblois/chambérien d'Abhora dans un morceau tout en finesse *ironie*, nommé "le contrôle et la mort" nous racontant (enfin hurlant) comment l'Etat par le biais des nouvelles technologies (les nanos en tête de liste) se réapproprie nos vies. Dans le même thème, Fatal nunchaku, grindcore de Toulouse nous parle de l'utilisation faite de tout progrès scientifique à des fins de contrôle, de fichage et de surveillance, alors qu'on pourrait bien souvent trouver mieux à en faire.

Pour faire dans des morceaux plus calmes, Rage mécanique punk à boîte à rythme nous livre un morceau assez entraînant traitant des nouvelles armes des flics sur un ton plutôt marrant ("quand les flics joueront au docteur/ Déjà qu'ILLEs bataillent avec leur ordinateurs"), intitulé "Acide désoxyribonucléique". Scarb, nous sort un bon gros métal bien lourd (au sens musical, pas au sens "chiant" hein) "pupuce

l'impériale" constat amer que nous n'avons pas réussi à tirer des leçons de notre passé (mention spéciale pour l'intro "marche impériale de vador", ça c'est la classe). Et enfin, l'anarkopunk'n'roll des anneciens fuck da tourist, "mal de crâne" qui nous parle des puces RFID.



Côté "rap" 5 autres morceaux, plus long, au textes plus fournis. J'suis obligé de commencer par mes deux coup d'oeur que sont l'oiseau mort (Grenoble) et leur morceau "j'en ai des fiches sur toi" récit assez sombre et glauque de l'aventure d'un mec qui donna un jour son ADN sans réfléchir et à qui ça retombe sur la gueule (perquis', gardav', intimidation, etc.), le tout servi par une instrumentation qui rend l'ambiance encore plus glauque et angoissante. Deuxième coup d'oeur pour maryread avec "sous contrôle", histoire des moyens de domination de l'Etat, de la prison à la génétique en passant par la télé et la délation, avec pour trame de fond les deux excellent livres "1984" d'Orwell et "Le meilleur des mondes" d'Aldous Hoaxley. Explicite avec "contrôle absolu" -vous noterez l'immense variété des titres- qui décrit ce que pourrait bien devenir le monde dans quelques décennies si l'on ne se bouge pas un peu. La secte sans nom, nous livre une analyse et un état des lieux du fichage et du contrôle super intéressant dans "la boîte de kovak". Bon forcément au milieu de tout ces textes assez terrible, le titre de Skalpel (de la K-

bine) feat Pizko MC, "ADN (fichés, triés...)" fait un peu tache avec le côté "j'met 15 slogans divers à la suite pour obtenir un morceau trotro classe et politisé", mais bon j'suis sûrement négatif, le morceau est cool aussi mais je le trouve un poil en dessous des autres.

Le tout se conclut (heureusement, je déteste énumérer des morceaux un par un, mais pour une compil on peut difficilement faire autrement sans faire un choix qui serait purement arbitraire...) par un texte de "MC Jack Lang", "Un bon gars" qui nous rappelle le discours des genTEs bien, celles et ceux qui ne s'inquiètent pas des caméras et autre fichage: parce qu'eux/elles n'ont rien à se reprocher, assez marrant.

Pour ce qui est du livret/brochure, en plus des paroles et contacts des groupes, on retrouve un condensé d'info sur le fichage génétique, son histoire, comment ça se passe en gardav', en prison, les risques encourus suite à un refus, les méthodes du gouvernement pour le faire accepter, l'inscription du refus du fichage dans un contexte politique plus global et enfin le classique et éternel guide juridique -que faire en cas d'arrestation, de gardav', de procès, nos "droits" etc. En tout 36 pages A5, une jolie couverture sérigraphiée tout comme la jaquette du CD.

En résumé, un bien bel objet, une pléthore de groupes terrible, une vraie mine d'info, le tout à prix libre et en soutien, je sais pas vous mais moi j'hésiterai plus à votre place!

Contact: compile-adn@no-log.org (normalement la compile est téléchargeable sur le site, je ne l'ai pas vue, elle le sera sûrement une fois les 500 exemplaires vendus).

PAR **ROMAIN**
ROMAIN@CHICHEWEB.ORG

It's a free world, un film traitant d'une réalité méconnue



Comme à mon habitude, je suis sorti du film de Ken Loach avec un mal au coeur carabiné. Littéralement pour les deux thêmes.

Mais reprenons aux bases. *It's a free world* a pour sujet Angela dite Ange dite Ange employée d'une agence d'intérim recrutant des travailleurs/euses étrangers, notamment d'Europe de l'est (NB: l'Angleterre n'est pas dans l'espace de Schengen, Ken Loach étant anglais, son film se passe avec des anglais et principalement en Angleterre). Licenciée brutalement (probablement pour le refus d'avances), Ange se retrouve au chômage, elle décide alors de monter sa propre agence avec sa collaboratrice Rose.

Peu à peu, elle se mettra à "intérim" des sans-papiers et se retrouvera dans toutes les magouilles et problèmes que cela peut impliquer.

Là où d'autres se seraient portés vers le misérabilisme, la description -avide- de la violence et de la pauvreté, Loach survole les situations de façon crue, certes, mais non expansive. De ce fait, il arrive à nous tisser une description brute de la réalité des faits, amenant le/la spectateur/trice à un "yoyo affectif" vis à vis de son héroïne: il alterne en effet des moments de sa recherche

du profit négligeant alors toute morale, à une situation dépeignant la vie de cette dernière (son fils Jamie élevé par ses grands-parents car elle même n'a ni le temps ni les moyens de le prendre en charge), ou ses élans humanitaires (recueil de sans-papiers) nous conduisant de fait à lui "pardoner" ses dernières bassesses par un processus contrôlé d'identification. Bien entendu, le yoyo descend toujours plus bas et on se prend à redouter le moment -inévitable (?)- où il ne pourra plus remonter.

Loach flirte ici avec les limites de nos points de vue, de nos convictions et les met à mal. Vaut-il mieux se faire de l'argent avec l'exploitation de l'Homme/Femme par l'Homme/Femme, et fournir un travail - et donc un revenu à unE sans-papier ou bien ne pas se laisser happer par ce système et laisser ceTTE sans-papiers à sa misère? Selon moi, le problème se pose ici à la base: le choix du métier d'Ange.

Si Angie n'était pas elle même aiguillonnée par sa recherche de la réussite et du profit exponentielle (le besoin attire le besoin) à quasiment n'importe quel prix, serait-elle absolvable? N'est elle pas victime de la pensée sarkoziste? Elle bosse quinze heures par jours, voire plus, a réussi à monter sa propre boîte, et pourtant reste confinée à l'échec.

Les seulEs que Loach

n'épargnera pas seront les patronNEs, pour qui le/la meilleurE employéE est le sans-papiers, car corvéable à merci, sans possibilité de recours aucun. Eux/elles sont la cause et le départ du système. Y aurait-il des directives Bolkestein de proposées s'il n'y en avait pas la demande?

Au final, l'amertume demeurera car la chaîne est maintenue et renforcée: le/la travailleur/euse se fait avoir par l'intérim qui se fait avoir par le/la patronNE qui se fait avoir par son/sa supérieurE qui se fera probablement également avoir par plus grosSE que lui/elle. Pas de gagnantEs, toujours les mêmes perdantEs qui seront alors poussés à la violence envers l'échelon supérieur qui lui/elle est accessible.

Pour conclure, on ressortira avec l'impression que l'immersion dans le monde du travail est identique à celle d'unE héroïnomane, qu'il n'y a plus de sortie possible, la seule alternative est la fuite aveugle en avant.

Puisque le besoin appelle le besoin.

Tu crois que tu peux sortir de ce cercle vicieux ?

PAR QUENTIN
QUENTIN@CHICHEWEB.ORG

SOUTENEZ LE TRIMESTRIEL

« LE PAVE »

**POUR QUE LA LIBERTE D'INFORMER PUISSE CONTINUER D'EXISTER,
POUR QUE LE PAVE NE SOIT PAS RESERVE AUX FORCES DE L'ORDRE,
VOUS POUVEZ ENVOYER VOS DONNS PAR CHEQUE A L'ORDRE DE CHICHE!**

CHICHE! - MAISON DES ASSOCIATIONS - 67 RUE SAINT FRANÇOIS DE SALLES - 73000 CHAMBERY